

# notre bulletin

JOURNAL BI-MENSUEL  
publié par les Usines L. MARBOT et C<sup>ie</sup>, S.A., Neuvic-sur-l'Isle (Dordogne)

« J'irai n'importe où, pourvu que ce soit en avant ».

LIVINGSTONE.

## L'ANNÉE 1965 S'EST TERMINÉE SUR UNE CÉRÉMONIE EXCEPTIONNELLE

« Votre mérite a, dans notre esprit, un caractère exceptionnel : Vous appartenez à la troisième génération des travailleurs de l'Entreprise, à la GÉNÉRATION DE L'EXPANSION... »

Mes Chers Amis,

Oui, cette réunion revêt bien un caractère inhabituel. C'est en effet la première fois dans l'histoire de notre Maison que nous allons simplement, entre nous, et malgré le grand nombre de personnes rassemblées ici aujourd'hui, je dirais même dans l'intimité, en famille en quelque sorte, que nous allons, dis-je, célébrer les mérites des membres du personnel qui, depuis la création de notre entreprise, les 13 février 1960, ont complété et comptent plus de 15 années de travail ininterrompu, et de bons et loyaux services dans l'Entreprise.

### « La génération de l'expansion... »

Aussi est-ce tout d'abord à vous, récipiendaires de la promotion 1965, que je tiens à m'adresser en premier lieu. Le Diplôme de Mérite décerné par le Syndicat Général du Commerce et de l'Industrie, et par l'Union des Chambres Syndicales de France, la médaille s'y rapportant, la récompense l'accompagnant que chacun d'entre vous recevra dans un instant, vous les avez, mes Chers Amis, largement, ample-

ment mérités. Votre mérite a, dans notre esprit, un caractère exceptionnel, et je suis sûr que ce sentiment est partagé par tous ceux qui vous entourent en ce moment. Vous appartenez, en effet, à ce que j'appellerai, dans un sens large, mais cependant significatif, à la troisième génération des travailleurs de l'Entreprise, à la génération de l'Expansion.

### DES VŒUX POUR 1966

Aux vœux que notre Directeur a exprimés au nom de la Société, nous avons reçu d'amicales réponses, parmi lesquelles les télégrammes suivants :

M<sup>me</sup> VOGT et AUSSI M. R. VOGT :

« Mes vœux bien sûr, et en bon espoir de réussite, pour vous-même et pour votre valeur Equipée. »

« Il n'y a pas de raison que l'avenir ne confirme pas les espoirs de Neuvic... »

M. F. MENGIK :

« Pour vous-même, vos collaborateurs et leurs familles, santé, prospérité et le meilleur succès... »

M. J. PROCHAZKA :

« en vous souhaitant beaucoup de succès avec vos nouvelles installations... »

M. M. EDOUARD :

« Recevez nos vœux pour tous les neuvicois... »

Nous avons reçu, aussi, des vœux chaleureux : DE M. A. RONAI (Bata Kingston, Jamaïque).

DE M. J. BLENA (Bata Saint-Denis, Ile de la Réunion).

DE M. M. GAGANEK (Bata Dakar).

M. A. SALAUN (Bata Shikartoum, Soudan).

précédés ont construit ensemble les bases de la nouvelle Société, et affirmé ses structures. Ils sont encore plusieurs centaines, retraités ou actifs, présents au milieu de nous. Nous nous en réjouissons, et si vous le voulez bien, nous leur rendrions en cet instant un nouveau hommage et témoignierions à leur égard de nos sentiments de reconnaissance en les applaudissant chaleureusement. On pourrait penser que, bénéficiaire d'un tel héritage, cette troisième grande génération que vous constituez, vous les Médailleurs de 1965, avez toutes les chances de réussir dans ses activités.

Mais n'en est-il pas dans le Monde de l'Industrie de la Chaussure, dans le monde du travail, comme dans la vie courante ? Héritiers d'un passé riche d'efforts et d'expérience...

...et assure, par ses propres efforts et ses mérites, la pérennité de la grande communauté de travail que nous formons tous ensemble. »

Aux efforts des plus anciens, à leur expérience, vous avez ajouté le fruit de votre travail. Qui j'ai vu être vraiment la génération de l'Expansion, d'une expansion unique dans le monde de la chaussure en

France, et qui, vous le savez, a placé Marbot dans les premiers rangs, sinon à la première place des fabricants de chaussures de notre Pays, et

(Suite en 2<sup>e</sup> page)



Une vue du podium. M. LEVASSEUR est entouré de MM. les Chefs de Service. Autour des Médailleurs, à couronne de leurs amis.

### Amédée LESPINASSE

#### Une Manifestation grandiose dans sa simplicité

Ce fut bien celle du 23 décembre au cours de laquelle 252 des nôtres reçurent la médaille de service, accompagnée d'une enveloppe dont le contenu substantiel allait permettre aux heureux récipiendaires de passer des fêtes de fin d'année plus agréables.

Si, dans ces colonnes, à l'occasion de remisage afférents à des transformations d'ateliers ou à des transferts divers, nous avons parlé de « tours de force », ce terme ne saurait être plus judicieusement employé pour définir le déroulement de cette remise de médailles.

En effet, le personnel des deux usines était là et les machines semblaient ne pas avoir été déplacées. Les retraités avaient aussi des sièges réservés et, après l'annonce de l'admission des dispositions prises, M. Levasseur s'adressa à l'assistance en termes choisis que l'on découvrirait par ailleurs.

A l'appel des noms, rapidement, dans l'ordre prévu, chacun se présentait devant la table où étaient rangées décorations et enveloppes et recevait de M. Levasseur celles qui lui revenaient en même temps que les félicitations de notre Directeur suivies d'une cordiale poignée de main.

Lorsque le dernier récipiendaire eut repris sa place, M. Levasseur revenant au micro formula des souhaits de bonne et joyeuse année et invita tous les assistants à se grouper autour des tables abondamment pourvues de gâteaux et de boissons variées.

L'enthousiasme était à son comble parmi les gais propos échangés un peu partout et l'on se quittait dans la joie pour profiter de dix jours de vacances en attendant 1966.

Ce furent des heures sympathiques, magnifiques même, dont peut s'enorgueillir la nouvelle Usine. L'Entreprise tout entière en général et chacun en particulier.

Cette grande réunion intime qui précède à une autre de ce

genre dont l'ampleur revêtira un caractère plus solennel, ne fait-elle pas revivre la magnifique que, sur les bords de l'Isle en 1960, défraya les chroniques régionales et dont les échos se perdirent loin au-delà de nos frontières ?

« Honneur au Travail », pouvait-on lire alors dans le dépôt de chaussures, que l'aménagement — cet autre tour de force — avait transformé en une vraie salle de spectacle que beaucoup de théâtres pourraient envier.

Le lundi, tout ce qui avait charmé vos yeux avait disparu ; le dépôt réapparaissait sous son visage habituel, comme le grand atelier de Théorêt, le 24 décembre dernier.

Le travail, sans lequel rien ne serait possible ici-bas, s'il fut magnifié en 1960 et 1965, a repris ses droits pour asseoir sur des bases plus solides, la pérennité de notre œuvre. Il a prouvé, une fois de plus, l'attachement du personnel à l'Entreprise, car combien de sociétés comptent-elles autant de personnes pouvant se targuer d'avoir appartenu à une firme durant une période allant de 15 à 50 ans ?

Ces chiffres parlent plus eloquemment que de longs et savants discours et mettent clairement en relief la valeur des travailleurs de notre Entreprise.

Neuvic, ses environs et toute la région devraient en être fiers.

Il est que d'espérer l'effacement qui encombre les routes — autrefois solitaires — à l'heure des rentrées et des sorties, pour se faire une idée du développement de notre industrie sur les « bords charmants de l'Isle ».

Souhaitons que cette expansion ne s'arrête pas là pour la prospérité de Neuvic, pour le plus grand bien des parents qui viendront après nous et dont la plupart trouveront une solution au problème si souvent posé :

« Que faire de nos fils et de nos filles ? »



Depuis plus de quinze ans à Neuvic, M. Levasseur, au cours de son allocation, s'intégrera à cette « Troisième Génération, celle de l'Expansion ».

### ...est montrée digne de l'Héritage riche d'efforts et d'expérience...

Vous avez, bien sûr, hérité des traditions ligées et des expériences acquises dans cette Maison, d'abord par la première de ses grandes générations de travailleurs, qui avant 1930 ont fait de ce que la Société Marbot était devenue à l'époque.

Vous avez hérité encore du travail accompli par ceux d'entre nous, la seconde génération qui, pendant et après la guerre, ont participé à la transforma-

tion des structures de la Société, à la réorganisation des ateliers à l'implantation d'un nouveau système de travail, système encore le nôtre aujourd'hui, et qui a fait ses preuves ici à Neuvic comme en de nombreux endroits dans le monde entier.

Et, pendant cette dure et difficile période de la guerre et de l'après-guerre, les deux générations qui vous ont ainsi

## et l'Année 1966 s'ouvre sur de GRANDS ESPOIRS...







# Décembre... Trois Festivités en une...

... fait, une addition de réjouissances, le 15 décembre, celui de notre...

... nous entourant quarante ans avant une vieillesse pure et saine de fidélité.

... du moment les celles et qui, durant les 12 mois de l'Entreprise, M. Hery, dans un programme de son Honorable Bulletin parle, nous, de cet événement, avec nous, de ce qui fut et ce qui, à travers un travail bien accompli.

reclément liées les quinze dernières années, celles précisément dont l'aboutissement se fitait le vingt-trois décembre « Génération de l'expansion », dira M. Levasseur. Il n'est que de lire son allocution pour saisir exactement la portée de cette « manifestation grandiose dans sa simplicité ».

Un deuxième objet de réjouissance trouvait sa source en la réunion amicale de fin d'année. Après douze mois de vie commune, nous nous regroupions, rituellement pour « faire le point », à l'instar des navigateurs « embarqués » sur une même aventure, sur un même esprit qui connaît des gros temps et des jours de soleil. Quelques clichés évoquent ces moments introduits par la deuxième allocution de M. Levasseur. Autour des tables régna la chaude ambiance coutumière; chacun participait à la joie que domine la conscience d'un travail bien accompli.

Il faut souligner le fait

que, pour ces heures de rencontre durent avoir lieu certains aménagements dont rendent compte les photos de ce numéro.

A douze heures, on quitte l'usine, après une matinée normale; rien n'était encore apparemment des transformations qui, en un jour, devaient changer la physionomie du 405 et gagner, peu à peu, les allées centrales. Par contre, tout était prêt à quinze heures trente: chaises et tables étaient en place, étiquetées; gâteaux et rafraîchissements étaient distribués.

Le personnel du 405 participe à l'aménagement des lieux dans un esprit extrêmement agréable. M. Hery,

de Noël! Et vous pouvez voir les papas et les mamans quitter l'usine, à l'issue de cette après-midi de fête, avec des colis dont le volume était, souvent à l'avenant proportionnel à l'âge de leurs destinataires... Troisième sujet de réjouissance: cette distribution des « Colis de Noël » pour la joie des Enfants, et, tout autant, celle de leurs parents.

Dans « les entrepôts du Père Noël », sur les bords de l'Isle, M. Roussel a beaucoup travaillé pour répartir, selon les douze catégories d'âge arrêtées (de 1 an à 12 ans), les cadeaux et toutes les filles de la même catégorie. Agneaux, poupees, bai-



Un groupe de Médailles (Lettres A M) : au premier rang, nos amis MM. Saumandé, Mathies, Laurent, Chauvard, Hezin, Vidal, Korbedeau, Fillet, Maufrais, Lespinasse et Burger.

pas, harmonicas et jeux de pelanne pour ces jeunes hommes... autant de jouets qui trouveraient place, auprès des autres, dans l'intimité du Sapin familial et créeraient le Lien avec le Sapin de l'Entreprise.

Nos Anciens étaient là. Nous avons cité leurs noms dans les légendes qui accompagnent les photos. Nous voulons, encore, leur dire, en les remerciant, tout le plaisir que nous fait leur présence et notre espoir de les voir, tous les jours plus nombreux, s'unir à nos joies.

La presse locale a évoqué « l'imposante remise des Médailles du Travail ».

cette « parfaite ambiance de sympathie et d'amitié ». Dans les annales de l'Entreprise Marbol, un jour



Quelques « Anciennes » entourent M. LEVASSEUR.

## Médailles du Travail quinze années de Service

- Madame  
KESY Hélène.  
Messieurs  
KESY Antoine.  
KORBEDEAU Gilbert.  
KORBEDEAU André.  
Mesdames  
LABRIE Léonie.  
LACHAISE Yvonne.  
LAFAYE Léa.  
LAGRANGE Irène.  
LAJARTHE Arlette.  
LAMBERT Renée.  
LAVIGNAC Marie-Louise.  
Mademoiselle  
LETARD Hélène.

d'ailleurs, remercia toutes celles, tous ceux qui ont existé pour la réussite de cette manifestation, employés du 700, du 400, du 1202.

Or, c'était aussi la veill-

gnieurs, dinettes, trosses d'infirmière, trosses de couture, jeux de société pour ces paisibles demoiselles: cubes, rouleaux, billards, D.S., toupies, ballons, chisteras, patins à roulettes, boîtes de com-

- LAJARTHE René.  
LAMBERT Louis.  
LASCOUT René.  
LASSAIGNE René.  
LATAUR Marc.  
LAURET René.  
LAVAUD Raphaël.  
LAVAUD Roger.  
LEAL José.  
LE GUEN Michel.  
LESCOUR Camille.  
LIPOUZY Roger.  
LOPEZ Faustino.  
LOPEZ Nicolas.  
Mesdames  
MARCHEIX Justine.  
MARCHEIX Paulette.



M. Pierre FAURE, de l'atelier 452.

- REYTER Solange.  
RIBOUTE Pierrette.  
RINGUET Marie.  
Messieurs  
RAMBEAU Robert.  
RAMI Luis.  
RAMY Thomas.  
RARNOUILL Fernand.  
REY Gabriel.  
REYNEAU Yvan.  
REYTER Fernand.  
RIMOUET Yvonne.  
RODRIGO Martial.  
ROUSSEL Jean-Pierre.  
RUMBAO Vincent.  
Mesdames  
SEGUY Annette.  
SENRENS Yvette.
- SELVE André.  
SIMONNET Albert.  
SIREIX Jean.  
Mesdames  
TEICH Victoire.  
TERRIOL Fernande.  
THEVENET Marthe.  
THOMAS Yvette.  
THATTEAU Pierrette.  
Messieurs  
TEICH Auguste.  
TERRIOL Pierre.  
THOMAS Alexandre.  
THOMAS Paul.  
TOURNIER Louis.  
TRIMOULET Michel.  
Mesdames  
VALAISE Amélie.  
VASSEUR Henriette.



Mme Fernande DESCLIOX, du service 415.

- Messieurs  
MARBEAU Yvette.  
MAUFRAIS Héline.  
MAZE Elise.  
MAZE Denise.  
MAZE Raymond.  
MARDARD Paulette.  
MENDOT Paulette.  
MERILLIOL Aline.  
MEYNIER Georgette.  
MORENY Lucienne.  
Mademoiselle  
MAFFRE Colette.  
Madame  
MOZE Micheline (épouse Gau).

- Messieurs  
MAGNE Louis.  
MAGNE Raymond.  
MARCHEIX André.  
MARTIAL Julien.  
MARTIN André.  
MARTIN Gaston.  
MARTIN Robert.  
MAUFRAIS Nicolas.  
MAZE Albert.  
MAZIERE Robert.  
MEGARD René.  
MERLET Christian.  
MERLET Pierre.  
NOVO Gérard.  
NOVO Gérard.  
Mesdames  
PAGNON Reine.  
PELAT Suzanne.  
PETIT Célestine.  
REYRIGUET Emma.  
PIQUET Yvette.  
POPPI Christiane.  
PORCHERON Arlette.  
Mesdemoiselles  
PELLISSIER Paulette.  
PERRET Odette.  
PRADIER Alice.



Mme Germaine DURIEUX, de l'atelier 482.

- SERRE Marie-Louise (ép. Bron-dell).  
SIMÉON Claudine.  
SIRIEUX Eloïse.  
Mademoiselle  
SERRIER Raymond.  
Messieurs  
SARRAZIN Pierre.  
SASTEM Paul.  
SANY Marcel.  
SEGUY Michel.  
SERRANO Manuel.  
VIDAL Evii.  
Messieurs  
VALLAGEAS Marcel.  
VALLAGEAS Raymond.  
VERGNAUD Michel.  
VEYSIERE Michel.  
VEYSIERE René.  
VINCENT André.  
VILLIARD Roger.  
WANY René.  
WOJDALA Julien.  
ZERROUKI Georges.



Mme Marie-Louise LAVIGNAC, de l'atelier 412.

- Messieurs  
MEYNIER Raymond.  
MILLARET Léa.  
MONDOU Gabriel.  
MOUNET Guy.  
MOURICOU Jean-Claude.  
MOZE Guy.  
Mesdames  
NADAL Raymond.  
NARDOU Arlette.  
Messieurs  
NADAL Honoré.  
NADAL Marcel.  
NADAL René (401).  
NADAL René (450).  
NARDOU Jean.  
HEYRET Roger.



M. Jean DELAGE, du service 712.



# "LE SOURIRE" fête à la fois ses 20 ans et ses fondateurs

Les organisateurs de ce vingt-troisième anniversaire du Foyer laïque que nul n'a oublié, "LE SOURIRE", ayant voulu faire de la soirée du 18 décembre une expression de leur attachement et leur rendre ainsi un chaleureux hommage aux fondateurs de ce foyer des Jeunes, Monsieur et Madame MESNARD.

La première partie du spectacle débute par une comédie péripétieuse, puis une pantomime soulève les rires et les applaudissements des spectateurs.

Ce fut l'entracte au cours duquel Monsieur DAVESNE, Président des Jeunes laïques de la Dordogne, Inspecteur d'Académie honoraire de la carrière de Monsieur et Madame MESNARD et rappellent les remarquables réalisations auxquelles le Foyer « Le Sourire » est parvenu pendant ses 20 années d'existence, remit à Monsieur GAUSSEN, Président du Foyer, le diplôme de la Ligue de l'Enseignement. Et il ajouta : « ce n'est une grande joie en même temps qu'un honneur que d'avoir la mission de remettre à

Monsieur et à Madame MESNARD la médaille d'Or de la Ligue de l'Enseignement ».

Monsieur MESNARD, prenant à son tour la parole, remercia Monsieur DAVESNE, les personnalités et la nombreuse assistance de l'honneur qui lui était rendu et, s'adressant aux Anciens et aux Jeunes, leur dit : « Votre attention, votre enthousiasme, votre joie, votre sourire sont la preuve d'une affection qui nous est chère, et un gage suffisant à récompenser pleinement un peu de peine que nous vous en remercions infiniment ».

La deuxième partie du spectacle se déroula, comme la première, dans la joie et les applaudissements, deux pièces : « Qu'il fait bon chez le bouffon » et « Bougnol et Colporteur » ayant été magistralement

interprétés par quelques jeunes et des anciens.

Il se faisait déjà tard et le spectacle prit fin. A l'issue de cette soirée, un vin d'honneur réunit les personnalités, les voyageurs, les anciens et les jeunes du Sourire, soit plus de 200 personnes. Au nom des Voyageurs, il fut rappelés les magnifiques excursions effectuées sous la conduite de Monsieur et Madame MESNARD et évoqué, tour à tour, la brillante Espagne, les Alpes majestueuses, les Dolomites colorées, les lacs italiens et tous ces pays merveilleux qu'ils ont pu ainsi visiter.

Un magnifique souvenir fut offert à Monsieur et Madame MESNARD pour clôturer cette inoubliable soirée du 20<sup>e</sup> anniversaire du Sourire.

S. PETIT.



Di-dessus :

L'imposante assistance qui exprima sa sympathie au Foyer de « Sourire » et à ses fondateurs



Di-dessous :

L'imposante assistance qui exprima sa sympathie au Foyer de « Sourire » et à ses fondateurs

## Roger BRUNET n'est plus...

Il s'est éteint à l'âge de 27 ans alors que l'on espérait voir sa forte corpulence s'harmoniser encore, comme ce fut le cas en 1955, la crise qui, hélas ! devait, cette fois, lui être fatale. Né le 18 juin 1929, il entra parmi nous le 20 juillet 1945 et nous revoyons clairement ses timides premiers pas dans l'art des ateliers du bâtiment II. Il débata, bien entendu, dans les travaux accessoires qui convenaient à ses quatorze ans et dans lesquels il s'efforçait d'apprendre vite et de donner toute satisfaction.

Par la suite, il occupa divers postes dans la fabrication et fit toujours preuve d'une entière conscience professionnelle que nos chefs se plaisaient à souligner.

Bon camarade, d'un caractère constamment gai, intégral, docile, pourvu de la main d'œuvre charnue et à frapper des âmes qui rendent la vie agréable autour d'eux !



37 ans, la fleur de l'âge où l'on s'ouvre à l'existence ! L'inévitable destin, en le rattrapant à l'affection des siens et à notre amitié, a senti l'âme dans toute la connaissance de Monsieur et plus particulièrement, celle de son compatriote, dans l'entreprise qui, en modes de tous continents, a vu disparaître tous des siens bien trop prématurément. Roger était le plus jeune.

Sur quelques ans en lieu de leur jeunesse parmi une assistance des plus nombreuses en de telles circonstances.

Le sort, en effet, qui, dans un parfait développement, avait tenu à lui rendre un sésame humanitaire, d'équilibre de l'âme à la santé sociale et humaine ; ce qui traduisait, dans une œuvre qui s'abandonne personnellement, l'âme qui l'inspirait.

A sa veuve, dont le plus vif le fit de son jour, il y a été aimé, après un séjour et plusieurs accidents de la route, à sa mère, à son frère et après et à toute sa famille éplorée, nous réitérons nos sentiments de nos plus vives condoléances.

A L'ENTREPRISE

## Des nouvelles de nos soldats

2<sup>e</sup> TIS Christian NADOULET, 6<sup>e</sup> Section, CIT 45, Cie A, 17 - La Rochelle. « Je regrette de n'avoir pu vous rendre visite pour les fêtes de fin d'année, mais j'ai été marié à Epinal pour effectuer un stage de chauffeur qui, je pense, se terminera dans une quinzaine de jours, et ensuite j'irai à Koehle. Tous mes vœux pour cette nouvelle année, à mes chefs et camarades de l'atelier 405. »

2<sup>e</sup> Classe J. Pierre PETIT, Caserne Mortier, 7<sup>e</sup> BR et P, Paris (20<sup>e</sup>). « Je bénéficiant pas de permission de 48 heures, je ne peux vous rendre visite, mais je compte aller à Neuvic en permission de départ pour 15 jours à partir du 26 mars. Je vous envoie régulièrement le journal de l'Unité. »

Mes bon souvenir et mes meilleurs vœux pour 1966 au Service du personnel et à tous les services et Ateliers. »

2<sup>e</sup> SM Michel PARBAILL, Cie C du C.I.G., 7<sup>e</sup> Section, 2<sup>e</sup> Régiment du Génie, 84 - Bastion. « Actuellement j'effectue un stage qui me permettra de passer l'examen de Caporal. Tous mes amitiés et mes vœux les plus sincères à tous mes chefs et camarades d'atelier. »

2<sup>e</sup> TRJ Jacques DUCHESNE, 4<sup>e</sup> Cie 1<sup>er</sup> Bataillon, 39<sup>e</sup> HT, 55, Laval. « Il y a deux mois que je suis à Laval, où j'effectue un stage de Secrétaire-Comptable. J'espère que l'issue de ce stage, je rejoindrai dans la 1<sup>re</sup> Région militaire de Bordeaux. Tout va bien, le seul souci est que Laval est bien loin de Bourdeaux... »

Mes meilleurs vœux à tous nos commandés du travail, à tous ceux qui font, comme moi, leur service, et un amical bonjour au service 405. »

Alphon Christian BODIARD, Mars du garnison, 159<sup>e</sup> R.I.A., 26, Brétignolles. « J'ai l'honneur de pratiquer le ski deux à trois fois par se-

## Encore des VŒUX

M. et Mme Christian POMMER et Hervé (Bata S.A. Leopolville (Guigo) formulent l'attention du Personnel de Neuvic et souhaitent à la Société Marbot pleine réussite dans ses réalisations.

M. et Mme Jacques GALLIER, Dyanon, 26, rue Saint-Michel, Monton, G. présentent à tout le personnel des Usines Marbot leurs meilleurs vœux pour 1966.

M. et Mme Georges BEGAT, 3, rue Etienne Dolet, Paris, 20<sup>e</sup>, offrent leurs meilleurs vœux pour l'année 1966 à tous leurs Amis « Marbot ».

Nous remercions nos amis de leurs souhaits et leur présence, très nombreux, nos vœux de Bonheur.

Di-dessous : M. Davesne, Inspecteur d'Académie honoraire, président de la F.O.L. de la Dordogne, vient de remettre la médaille d'Or à M. et Mme Mesnard



## ...et des retours

A Daniel Penne, Service 700, Maurice Laye, Atelier 405, 1202 C. « Jean-Pierre Koenig, Service 1202 C. »

« Jean-Pierre Raynaud, Service 1202 D. Michel Faure, Service 1202 C. Heureux de les revoir parmi nous, nous leur adressons tous nos vœux d'adaptation rapide à la vie civile et de réussite dans leur travail. »

## Cinéma REX

Samedi 15, soirée ; dimanche 16, matinée - soirée.

MAJOR DUNDEE avec : Charlton Heston -- Richard Harris -- Denis Berger, etc.

Mercredi 19, soirée, LE TIGRE DES MERS avec : Gino Maria Canale -- Anthony Steel -- Grazia Maria Scarra, etc.

Samedi 22, soirée ; dimanche 23, matinée - soirée.

COPLAN PREND DES RIQUES avec : Dominique Paturel -- Véra-Élisabeth Vialmy, etc. Mercredi 26, soirée, LA CHARGE DES TUNIQUES BLEUES avec : Victor Mature -- Gene Madison -- Robert Preston, etc.

## Deux départs...

Bonne chance à Jean-Louis Mado, du service 1202 C et à Pierre Mado, de l'atelier 405, qui sont partis définitivement sous les drapeaux.

Nous leur souhaitons et nous leur souhaitons bonjour de voyage pour l'accomplissement de leur service.



Merci à Mmes TEILLET, CHOURY, DELOED (de g. à dr.) de l'intérêt qu'elles prennent à la lecture de notre Bulletin.

## Notze Carnel

MARIAGES PROMPT RETABLISSEMENT  
Mlle Christiane Pironet, de l'atelier 413, et M. Raymond Rami, de l'atelier 456. Colette Malfray, de l'atelier 414. Mlle Annie Saffat, de l'atelier 415. Julien Weydels, de l'atelier 460. Raymond Rey, du service 1202 C. Gaston Lajarthre, de l'atelier 454.

Le meilleur souvenir de tous leurs amis qui souhaitent les revoir bientôt parmi eux.

NAISSANCES  
Jean-Marie, fils de M. et Mme Guizgues, services 1202 et 660. Franck, fils de M. J.P. Lacroix et de Madame, rue Tchopey, de l'atelier 410. Bernadette, Noëlle, fille de M. et Mme Bonamy Guy, de l'atelier 457.

Tous nos vœux de longue et heureuse vie aux trois bambins et nos vives félicitations à leurs parents.

## Quand l'un de nous se fait poète

Jean-Marie LACHAUD vous propose... REVES DE VACANCES  
Si les beaux jours d'été sont, hélas, écoulés, il en reste en notre âme, au moins, le souvenir !

Montagnes émeraillées en un ciel de saphir. Ou rivages fleuris de Méditerranée... Nobles forêts de France aux volutes ébouriffées. Et plages carrousel des flots bleus déroulés...

Grèce, Italie, Espagne, ou notre air ébloui, Admirer le passé et goûter l'aujourd'hui... Revivant tout songeur les siècles oubliés... Nous pensions qu'un est peu devant l'Éternité...

Images de vacances, inoubliable instant. Et vous, chères pensées, longue méditation. Revenez quelquefois, embellir mon Présent.

## Nous l'avons échappé belle...

incontestablement... L'eau mouillait, mouillait toujours.

Signes précurseurs de mauvais événements, les caves de nombreuses maisons d'habitation commencent à s'emplir d'eau.

Du barrage, depuis plusieurs jours, il n'y avait plus trace ; inconnus, le glacie liquide s'étendait, repasse parfois, au tour des arbres dont elle avait



le débarré, chose qui gâchait tous d'une fondation qui paraissait indéructable.

Quel bonheur de revoir tout restauré dans l'unité, quand on s'est attaché au pire !

Imp. JEUCIA - Périgueux. N° 100. - C. LÉVARIAN.